Ecce sopo ratus sum & requiesci. Fay prins
somme & me suis esueillé de moy sou-
ge, treshoubdoubté et redoubté prin-
precuar dongis ar mes merueilleux songes: le-
quel ie vo⁹ presente treshumblem⁹ pō la
torziesme adrecee et reformee, ou pour le
reciter de to⁹ point si le est advis a vre roy-
alle maieste quil me soit à recompenser.
Mais vne chose tresnouuelle prins vous
requier & supplie comme dyt le prin songe vous
vueillez pl⁹ entendre & considerer la parfon-
deur de la matiere de mes songes & la hautesse
de la matiere que la fragilite & le petit entē-
dement du songeart. Car quant ie pense par
faitement en ceste matiere deux choses prin-
cipalement. Premierement la grosseur de ce
lui à q̄ le songe est puis. Secondement la p̄
fondeur et la hautesse de la matiere. Quāt
au premier ie puis dire les pollres Lesquelles
sont escriptes Ysaie xxxviij Attenuati
sunt oculi mei suspicientes in excelso. —
Mes yeulx me sont ebloui & mest la veue
appetissee quāt ie regarde la hautesse & la no-
blesse de vre royalle maieste. Et si vo⁹ puis
dire les parolles Lesquelles Jacob dist à Ysa-
au genes. xxxiij Vidi faciē tuā quasi vul-
tum dei. Jay veu ta face comme la face de
dieu. Car comme no⁹ lisons en la histoire
des Romains les empereurs leur loys est-
oient ia dis appellez dieux. Pour ceste
cause ie puis dire de qui est escript Judich.
xiij Ore mea decepit in facie mea. Ma
tres grand paour ie suis chey à dens & suis
mat face. Timor & tremor venerunt super me. =
Job iiij. ca. Tremeur et paour sont me trē-
uez. Dont timore repletus in extasi fu-
constitut⁹ Actum xiij. ca. Je suis remply
de si grand paour que ie suis comme hors de lit
ge tout émoye. Et pourtāt quāt ysaie
veit mes seigneurs sconse dyt le tresgrāt
hautesse & dyt sa royalle maieste il dist
ces parolles. Ve michi quia vae pollut⁹ La
bijs ego sum & vidi dñm exercituū vidi
oculis meis Ysaie vi. ca. Helas ce nest ri-
ens que de moy car ie suis homme de petit
sens et de petit entendement / car ie ay =
considere la hautesse de la matiere

endist comme le soleil en sa propre vertu / tant
vous estes le vray chapitre de la foy catholique.
Et comme dit vne loy il nest chose en ce mō
de qui plus resplendisse en prime gene-
ration vraye foy et estre defenseur de sain
te eglize ny cepta inter claras. Cod. de fide
ma trinit. & fide catholica. Et pour tant
vo⁹ debuez p̄ raison estre appelle Charles =
quod interpretat quasi clarea lux. Charles
est interprette clarez lumieres. Pource est
il moy tresredoubte seigneur / q̄ en la p̄sen-
ce de vre maieste lagille est plaine de si grant
confusion de vraye facie pr⁹ esdre nono ca.
Quam au second cest à semoir quant à la p̄
fondeur de la matiere de mon p̄mier songe. Je con-
sidere plusieurs et diuerses matieres treshau-
tes tressubtiles & tres parfondes et tresperil
leuses à parler / desquelles est faite mentiō
en mon songe auquel mon entendement
se peult entendre. Et mest advis à parler p̄
premier q̄ cest en mon songe / et pour songe iay
tout racompte et non autrement mesmement
quant a ce qui touche la puissance des
eleccions et du sainct siege de Rome / lequel
siege & saincte eglise si est fondee sur tres
ferme pierre / et pour tant elle ne peult tres
bucher comme dit le docteur xxiiij. q̄stione
pr⁹. cap. Loquitur. Et iacon ce q̄ la
nef de sainct pierre par lagille est dite
due saincte eglise puist bien estre en pe
ril toutesfois elle ne peult perir xxiiij
q̄stione pr⁹ capitulo tertio. Turbat. car la
foy catholiq̄ ne peult perir ne faillir. &
cpta inter claras lagille à ia este allegue
ce. Et leglise de Rome si à plusieurs
preuileges. In authentica in ecclesia Ro-
mana centum annos gaudeat priuileg.
Et le imperiale celeste si à fondee leglise de
Rome / extra de electione. cap. Fundamenta
libro vj. Ceste saincte eglise fut du comē-
dement de nostre seigneur transportee
d'Antioche à Rome xxiiij q. pr⁹. ca. Ter
gamus. Et dieu seullement & la fondee et
preuilegiee comme dit le docteur xxij
distinc. ca. j. Et à dieu singulierement este
sur la cite et leglise de Rome / sine cessa
sur sine que iamais pierre à la laissast. ca. =
Pce venerabilem qui filij sunt legitimi
Et est ceste eglise preferee deuant tou-
tes aultres / comme il est escript phemio
sexto libro decretal. Ceste eglise est =

tire songe ie nay ancune chose dont
lagille soit au desplaisir & domage de me
sire saincte eglise. Et aussy ie trouue
bonne part q̄ ceste matiere si touche &
appartient aux privileges & escriptures
sculiers. Si sont aussi en tres grant dou
tance q̄ ie mayes par ma simplesse et p
ma nice[sic] en ce present songe aucune
chose recite lagille dont il me viengne
dit preiudice ne dommage pour ce que
le prince de ses escriptures et p
le droit de vo⁹ mes tresredoubte seigneur
vueil seigneurer car comme dit le sage p
lobron. Ira regis, minima merito fero
du roy et tout indignation est la presence de
la mort. Car chascun doibt naturellement
doubter le roy et amer comme dit la poste
car il est celluy qui plus singulierement
regne au buy comme & au gouuernement
de la chose publique & moy par a luy prue
de ses escriptures prouffitables car autrement soy
ie[sic] escripture ne seroit pas iuste ne raisō
nable. Et parle me seigneur p le grant
te et regart q̄ vous prince qui tenez
à Rome prouffit singulier & moy par au
cune offense comme dessus dit. De pastor q̄
qui scripsoit pascebat. ainsi sua p̄ria cō
moda quere tenet. Ezechielis xxiij ca. =
Tristes & dolens soient les princes & les
pasteurs qui quierent leurs singuliers et
non prouffitables. Et si vous tous les ge
nerallement pestilens treshonorables & no-
tables qui anciennement comme de doibuent auoir
la chose publique. Car comme recorde Va
lerius Lib. ix Le roy Alexandre qui estoit
il appelle Codrus ayme tant la chose pu
blique que quant les gens & grosse bata
lle de ses ennemis estoient entre deux dithesim et
ceux de pardeuant. Celuy roy Codrus
donna à entendre aux dits ennemis
vouloir auoir victoire. Lesquelz luy res
pondirent que ouy pourueu que la vic
toire de lagille le roy seroit ouverte au
champs. Adonq̄ Codrus se mist en fabri-
que de habis pour estre ainsi comme
pelerin pour estre plus legierement
receu sans point de resistence. Malum michi
quod simulo sed necessarium. Je ay ma
nieres mauvaises & que son peuple dist de
toutes q̄ leur & que il fust este Sainct.
Dont est il apert comme les anciens prin-
ces ne espargnoient pas a leurs propres dis-
cretions pour la chose publique. Comme recō
te Valer. Lib. viij. Et Augustin de ciu

a desplaisir
iij manuscr. exempl. seigneurez

xxxiiij

iij manuscr. exemp. Legit celui Codrus pour estre de sa vie habillé